



Une association pour
ré-agir au féminin

“Il n’est nullement question de faire gouverner la société par les femmes mais bien de savoir si elle ne serait pas mieux gouvernée par les hommes et par les femmes.”

John STUART MILL

La laïcité : une force et un bouclier pour les femmes

13 octobre 2014 - Mairie du 6^{ème} arrondissement, Lyon
4ème quinzaine de l'égalité femmes-hommes, Région Rhône-Alpes

La Lutte pour la laïcité dans le mouvement des femmes

Iraniennes

Jamileh Nedai. Cinéaste.

3 dates dans l'histoire du mouvement des femmes en Iran.

1. 1905-1911 : révolution constitutionnelle
2. 1979 -1981 : révolution (nommée islamique)
3. 2009- 2014 : Mouvement social : Désobéissances Civiles

L'être humain, homme ou femme, est un être libre grâce à l'usage de sa raison et de son esprit critique : c'est l'idéal laïque. Michèle VIANES

«Je brave le diable qui n'existe point et les vrais diables fanatiques qui n'existent trop»
Voltaire 20 décembre 1798

1) 1905-1911. Révolution constitutionnelle

Les femmes Iraniennes en mouvement pendant la révolution constitutionnelle entre 1907-1911 demandaient la liberté, axée sur les décisions sociales et politiques. Si on regarde leurs demandes et leurs activités, on peut considérer que la laïcité était présente dans chaque événement et chaque démarche de lutte.

Pour devenir des citoyennes libres, il n'y avait qu'une solution l'école pour les femmes et la participation aux mouvements sociaux et politiques. Les femmes journalistes écrivaient "Pour se libérer de servitude aveugle (volontaire ou imposée) par la religion, nous devons nous libérer de l'hijab de l'ignorance".



1910. Les femmes des villes

La situation politique du pays était critique le parlement était envahie par les députés traditionalistes et le clergé. Les hommes modernes qui défendaient la laïcité c'était l'espoir des femmes pour le changement. Dans cette époque mouvementée, les femmes avaient plusieurs organisations clandestines et publiques dans les grandes villes de Téhéran, Ispahan, Rasht, Tabriz et les autres.

Elles participaient aux réunions politiques et polémiquaient avec les hommes sur le sujet de la reconnaissance des droits pour les femmes, de la liberté d'expression, de l'égalité des droits entre les hommes et les femmes sans référence à aucun compromis et exemptions culturelles, traditionnelles ou l'appartenance à une classe sociale.

Les clergés au nom de la Religion s'opposaient au savoir des femmes. Mais les parlementaires laïques, au nom du progrès social étaient sensibles aux demandes des femmes.

En 1911 les femmes manifestent devant le Parlement, Homa Mahmoodi, journaliste écrit :

"Le Parlement était en pleine discussion pour les nouvelles lois, un député progressiste de la ville de Hamadan propose le droit de vote pour les femmes. " Vous pouvez imaginer au nom de dieu et de la religion chiite ?" Le président de parlement s'oppose radicalement. Il dit : dieu n'a pas donné aux femmes la capacité de choix entre le bien et le mal. Dans la religion de l'islam. Les hommes doivent respecter les femmes, pas question de droit de vote pour les femmes".

Le compte rendu de cette journée au parlement était publié dans le journal The Times. 28 août 1911. Les clergés intégristes disaient que la liberté pour les femmes nuisait aux rapports sociaux entre l'homme et la femme et à la culture chiite.

Les défenseurs de droits des femmes comme les féministes européens disaient que pour lutter contre la pauvreté, la prostitution, les divorces, et les problèmes sociaux, il fallait axer sur l'éducation et les lois laïques protégeront les femmes.

Peu à peu la laïcité entrait dans la société, et on oubliait le poids des religions sur le pouvoir politique.

Les luttes pour les lois et droits pendant 60 ans sont mixtes, l'école publique est laïque, comme les autres institutions publiques.



Manifestation des infirmiers pour des meilleures conditions de travail 1932.



1963. Lycées Ghavam. Tehran. quatrième à gauche Jamileh.Nedai



1964. L'équipe de volleyball du lycée Reza chah. Tehran
2 - 1979 -1981. Révolution (nommée islamique)

60 ans après, un mois après la révolution contre le despotisme de la monarchie, les

clergés et leur leader Khomeiny avec les mêmes discours qu'en 1911, attaquent les femmes et nièrent les droits des femmes qui avaient été obtenus par la lutte des femmes depuis 60 ans.

Le Parlement révolutionnaire protégé par Khomeiny et les clergés réécrit et incluent les lois de charia dans la constitution. "Notre politique est notre religion, et le Coran est notre constitution"

En attendant des jours meilleurs, les femmes s'organisent. Un mois après la Révolution, les femmes sont dans la rue.



Mouvement de libération des femmes iraniennes, année zéro :
film réalisé en mars 79 par des femmes du collectif «Politique et psychanalyse»
Mars 79, à Téhéran, dans la rue, 50 000 femmes font trembler l'édifice
monothéiste d'Orient et d'Occident...
«Nous sommes des femmes iraniennes, nous ne resterons pas enchaînées»
«Nous continuerons jusqu'à la libération complète des femmes, nous
pensons que sans la libération des femmes, aucune révolution ne pourra
exister» .

photo des femmes

*« quand les femmes iraniennes
font sauter leurs chaînes,*

8 mars 1979 manifestation des femmes à Téhéran.

(Sur le placard est écrit " avec ou sans voile nous avons lutté contre le Roi, avec ou sans voile, défendons la liberté) sur la photo, à droite avec placard, Jamileh Nedai

En 1979, les slogans des intégristes religieux et de beaucoup d'autres, c'est "Ni l'occident,

ni l'orient, nous voulons la république islamique "

Mais le slogan principal des femmes, c'est " Liberté n'est ni occidentale, ni Orientale, la liberté est UNIVERSELLE. " Nous ne nous sommes pas révoltées pour revenir en arrière".

Elles publient des articles dans les journaux et leurs propres magazines notamment " Femmes en luttés". Elles dénoncent les lois islamiques, occupent les lieux publics et profitent de différentes occasions pour dénoncer, pour lutter et demander la laïcité. La séparation de la religion et du politique devient la demande principale dans les différentes tendances politiques de mouvement des femmes.



Manifestation assise des femmes dans le hall du Palais de Justice contre la suppression de métier de juge pour les femmes, Juin 1979



Manifestation des femmes à Téhéran contre le voile, 8 mars 1979. Le placard
“ Des femmes à La Radio et à la Télévision”.



"Liberté, égalité, émancipation, nous nous battons jusqu'au bout" slogan 8 mars 1979
Téhéran.



"Nous voulons une république fondée sur l'égalité homes-femmes."

"Le savoir, pas le tchador" (hijab) juin 1979 contre le voile obligatoire pour les fonctionnaires femmes. Licenciement de 950 000 femmes

3 - 2009 - 2014. Participation au mouvement social de désobéissance civile

En 2009, le conflit entre deux candidats pour l'élection présidentielle permet aux femmes de sortir dans la rue et de crier leur soif de la liberté. Cette fois, les réseaux sociaux permettent plus d'expression médiatique. Cette visibilité empêche les médias du pouvoir et leurs alliés de cacher les réclamations et la lutte des femmes pour la laïcité, la liberté et l'égalité des droits.

Depuis cinq ans, nous percevons de nouvelles générations de féministes qui demandent les droits laïque pour les femmes, droits qui étaient formulés depuis 100 ans. Elles trouvent différentes façons de se montrer de plus en plus contre le Hijab imposé au nom de l'islam et de la charia.

Depuis 2013, après les élections présidentielles, elles s'exposent de plus en plus dans les lieux publics sans voile et se moquent des slogans islamiques. La Désobéissance est devenue le mode de vie. Un sondage montre que 80 % de 2000 femmes de moins de 30 ans questionnées, demandent fortement la séparation de la religion et du politique. Elles réclament les lois laïques et démocratiques. Depuis 35 ans, l'Iran est gouverné par les clergés, mais les femmes iraniennes crient :

"Liberté, égalité, laïcité".



Devant l'affiche pour le hijab à l'université

"Les sœurs doivent respecter le hijab islamique"



Sur l'Affiche " ma sœur, Hijab, c'est la permission de l'entrée au Paradis.



Hijab, c'est le mur qui protège la chasteté.



La police poursuivra les femmes qui s'habillent non convenablement.



Vice-présidente et chef du Département iranien de l'Environnement